



Artiste bolonais du XVI^e siècle, Francesco Primaticcio dit le Primatice est un maître incontestable du dessin, art pour lequel il se penche naturellement et dans lequel il excelle, selon la biographie de Giorgio Vasari. Élève de Giulio Romano, il travaille auprès de lui à Mantoue, au sein du chantier du Palazzo Te, avant d'être appelé, en 1531, à la cour de François I^{er}. Un an auparavant, Rosso Fiorentino, au service du roi de France, avait commencé à exécuter plusieurs œuvres, essentiellement des tableaux. Avec l'arrivée de Primatice, les premières peintures à fresques et les ouvrages de stuc sont exécutés dans les appartements, les salles et les galeries du château de Fontainebleau.

Au cours de son long séjour en France - il y reste jusqu'à sa mort, en 1570 - Primatice est également proche des grandes familles qui entouraient les rois de France, François Ier et Henri II, en particulier les Guise (les deux frères, François et Charles).

Pour la réalisation de ses ouvrages, Primatice s'entoure de plusieurs artistes : Giovanni Battista Ramenghi, connu sous le nom de Bagnacavallo il Giovane, Ruggiero de Ruggieri, Prospero Fontana et Nicolò dell'Abbate, qui lui fit le plus d'honneur selon Vasari. C'est justement avec lui que Primatice collabore pour la réalisation du décor peint de la chapelle de l'hôtel de la famille de Guise, consacré au thème de l'Adoration des Mages, dont le majestueux dessin, présenté dans l'exposition *Le trait de séduction* au Château de Chantilly, fait écho. Aujourd'hui disparues, ces peintures murales sont connues grâce aux dessins d'Abraham van Diepenbeek au XVIIe siècle et aux descriptions de Charles-Claude Lebas de Courmont au XIXe siècle. Suivant ces témoignages, ce dessin de Primatice est préparatoire à la peinture de la partie de la voûte la plus proche de l'autel.

Exécuté sur un papier préparé de rouge, à la sanguine, avec des rehauts de gouache blanche qui rendent compte d'une lumière sublime, ce dessin représente des anges montrant l'étoile des Mages. Les effets de lumière mettent en valeur les drapés tourbillonnants des figures et l'étoile de Bethléem, au centre de la composition. L'effet du sotto in su et le luminisme ne sont pas sans rappeler les peintres à fresque de l'émilien Antonio Allegri dit le Corrège. Enfin, le dessin peut-être mis en relation avec une composition similaire de Primatice, *La ronde des heures* (Francfort, Städel Museum), réalisé pour le plafond de la galerie d'Ulysse à Fontainebleau.

Pour approfondir la lecture, découvrez le catalogue de l'exposition *Le trait de la séduction*, publié sous la direction de Mathieu Deldicque (2021).